

Je suis soldat, voyageur, censitaire,
Hardi marin, paisible laboureur,
Coureur de bois, défricheur, mandataire,
Homme d'état, artiste, découvreur.
Est-il besoin que je me sacrifie ?
Sans hésiter j'affronte le trépas.
La nation que je personnifie
Est du sang des héros ; elle ne mourra pas.

Pour conserver ma multiple existence,
Il m'a fallu guerroyer constamment ;
Abandonné, sans la moindre assistance,
Contre Albion j'ai lutté vaillamment.
A Sainte Foy, pour la France, ma mère,
Je triomphai dans un suprême effort.
On me vendit ! Ma douleur fut amère,
Mais, en dépit de tous, je suis devenu fort.

Sous le drapeau de la vieille Angleterre,
J'ai par deux fois chassé l'envahisseur ;
Bravant l'orgueil d'un pouvoir arbitraire,
J'ai du, plus tard, combattre l'oppresseur.
On a pendu de sublimes rebelles,
Nobles martyrs dont l'œuvre restera.
Le coq gaulois a retrouvé ses ailes
Je suis libre et jamais l'on ne m'asservira.